

ELECTIONS LEGISLATIVES A MASCARA

La course pour les 9 sièges

Le mandat des députés tire à sa fin et ceux-ci dans leur ensemble ne laisseront certainement pas un souvenir impérissable au sein de la société. Ils partiront comme ils sont venus et en attendant le 17 mai c'est un peu le détachement qui prévaut dans la rue vis-à-vis de l'effervescence à l'intérieur des formations politiques.

En attendant que les choses se clarifient pour les autres formations politiques et pour les listes d'indépendants annoncées la course a déjà commencé pour celles qui composent l'alliance présidentielle, c'est ainsi que pour le FLN l'on avait au départ recensé pas moins de cent candidats. Parmi eux, des sortants, des revenants qui ont été déjà députés du parti unique et les

autres. Dans le lot, l'on relève également une présence féminine. Le parti de Belkhadem se remettra-t-il des déchirements entretenus et du dernier scandale qui avait éclaboussé ses propres élus lors des sénatoriales.

La corruption politique avait touché le RND au niveau local lui aussi non épargné par la crise puisque les spéculations sur la liste des candidats à la députation avaient été reprises par la rue.

Démisionnaire ou démissionné, l'ancien coordinateur de wilaya en a payé les frais puisqu'il a été remplacé. C'est un député sortant. Le récent passage de Ahmed Ouyahia à Mascara a quelque peu calmé les esprits lors de sa rencontre avec les cadres et militants du RND. Des voix se sont élevées pour dénoncer l'absence de rapports entre le



bureau de wilaya et la base militante. Au sein de la troisième formation, le MSP, la tradition est respectée. La discrétion est de mise même si l'on sait d'ores et déjà que le député sortant qui en est à son deuxième mandat ne briguera pas un troisième. Des indiscretions ont toutefois fait état de malentendus à propos de la tête de liste. A qui reviendront les neuf sièges ? Attendons le 17 mai

pour être fixés. Les enjeux sont énormes pour certains. Les promesses de campagne pour servir les citoyens resteront toujours des promesses.

Il est établi à Mascara que des élus APN se sont attelés à servir leurs proches alors que d'autres ont tenté d'empêcher l'application des lois de la République pour les leurs.

M. Meddeber

OUVERTURE DU SALON BATIMAC A ORAN

L'UGCCA en partenaire

Le salon Batimac organisé par la Sogexpo, qui se tient du 18 au 23 mars au Palais des expositions de M'dina J'dida, réunit en fait plusieurs secteurs : celui du bâtiment, des matériaux de construction, le Salon du bois et dérivés, celui de l'hygiène et protection de l'environnement et enfin celui des collectivités locales.

En plus de cette particularité du salon «puissance 4» l'UGCCA appuie cette manifestation économique «pour encourager ce type de salon destinés aux professionnels et permettre ainsi des échanges entre les différents partenaires et promouvoir les différents secteurs...»

Ce salon, où sont attendus près de 145 participants dont certains de Tunisie, de Turquie, et d'Allemagne, va innover en organisant plusieurs tables rondes autour de différents thèmes en relation avec les secteurs

qui sont représentés dans ce salon.

Ainsi, l'une des premières tables rondes a traité des problèmes du BTPH et de la nécessité d'organiser ce secteur «marqué par l'anarchie qui prévaut notamment sur le marché informel qui a provoqué une flambée des prix des matériaux de constructions.

La présence de grandes entreprises de construction étrangères, le manque de main-d'œuvre qualifié sont autant de questions qui ont été abordées.

L'autre table ronde organisée par l'UGCCA avec la collaboration des organisations professionnelles comme l'UGEA concernera le marché du bois et des dérivés, un secteur aussi où le manque de matières premières de qualité, les prix élevés influent négativement sur le secteur de la construction et du BTPH en général.

Fayçal M.

BECHAR

Quatre milliards de dinars pour la rénovation urbaine

Quatre milliards de dinars seront consacrés en 2007 à la rénovation urbaine de la ville de Béchar, dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie des citoyens et de l'environnement, a annoncé la semaine écoulée le wali de Béchar.

Précisant que cette opération concerne 25 quartiers de cette cité de plus de 250 000 habitants, le premier responsable de la wilaya a souligné que cet important financement alloué par l'Etat vise une réelle prise en charge des quartiers et cités accusant des déficits en matière de voirie et de réseaux divers (VRD).

Les opérations d'aménagement urbain, à lancer prochainement, visent la réhabilitation des équipements publics, ainsi que la création d'espaces verts et d'autres activités économiques à l'intérieur de la ville de Béchar, en quête d'opérations de ce type

de par son importance en tant que pôle régional du Sud-Ouest et ville maghrébine, sont au menu de cet objectif.

Ce montant est considéré comme "une manne tant attendue" par les responsables locaux au regard des problèmes de financement de ce type d'opérations. Elle contribuera au financement des chantiers de réalisation des réseaux d'assainissement, d'éclairage public, de voies de communication à l'intérieur des quartiers, comme Debdaba et Béchar-Djedid où vivent plus de 70 % de la population de la ville.

La rénovation et la réalisation de ces nouveaux réseaux impliquent une contribution des habitants concernés, a précisé le même responsable qui souhaite que les associations ou comités de quartiers se mobilisent dans le cadre d'une action participative aux

efforts de développement des équipements publics urbains pour donner à la ville de Béchar un nouveau visage.

Celle-ci, considérée comme carrefour dans le sud-ouest du pays, a connu ces dix dernières années un développement urbain sans précédent à la faveur des différents programmes d'habitat et la réalisation de nouvelles infrastructures administratives, éducatives, culturelles et de prestations de services, ce qui a engendré une nouvelle dynamique sociale et économique.

Pendant, des insuffisances et des carences ont été relevés dans cet élan de développement d'où le déficit en matière de VRD et autres équipements urbains, a remarqué un responsable au niveau de la commune de Béchar.

APS

AIN-TEMOUCHENT

POUR N'AVOIR PAS ETE PAYES

Sit-in des viticulteurs devant le siège de l'APW

Près d'une centaine de viticulteurs ont observé, hier, un sit-in devant le siège de l'APW de Ain-Témouchent pour réclamer leur dû relatif à leurs récoltes de raisin livrées à la cave coopérative durant la précédente campagne de vendanges.

Selon un groupe de fellahs, les responsables de la cave Coop-Vit, en accord avec le directeur de la DSA et la Chambre de l'agriculture, ont promis aux viticulteurs de leur payer leurs récoltes à raison de 50% dès la livraison du raisin à la cave et le reste sur plusieurs échéances, mais jusqu'à l'heure actuelle et après 7 mois d'attente, les fellahs n'ont reçu aucun sou de la cave. Pourtant, d'autres viticulteurs qui ont livré leur raisin à d'autres caves ont été payés depuis longtemps. Toujours, selon ces fellahs, les responsables de ladite cave ont répondu aux viticulteurs qu'ils seront payés une fois que le vin sera vendu, chose que n'acceptent pas les fellahs, car disent-ils, si le produit ne trouve pas preneur, ils ne seront donc pas payés, eux qui sont endettés jusqu'au cou auprès des banques.

L'action du sit-in devant le siège de l'APW en cette journée de plénière visait, selon les intéressés, à situer les responsabilités et à trouver une solution urgente, car ils ne peuvent pas préparer la prochaine campagne de vendanges sans avoir encaissé leur dû, à défaut, ils abandonneront leur vignoble.

Les directeurs des services agricoles et de la Chambre de l'agriculture de wilaya qui ont reçu un groupe de fellahs au siège même de l'APW ont tenté de calmer l'ire des viticulteurs en leur proposant de se rencontrer mercredi prochain en présence des opérateurs privés, des représentants des fellahs et toute la profession en vue de débattre la problématique et d'essayer de sortir avec des propositions concrètes dans l'intérêt de tous.

Et si la coopérative a consenti à accepter les quantités de raisin, c'est pour que cette production ne soit pas abandonnée dans les champs, car la qualité collectée était de la variété Cinsault dont le vin n'est pas de bonne qualité. La cave coopérative a éprouvé un problème de commercialisation l'année dernière. Ces gestionnaires, ajoute le directeur des services agricoles, devront trouver les solutions les plus adéquates pour vendre ce vin, surtout qu'il y avait la proposition des investisseurs russes qui se sont montrés intéressés par l'achat de quelque 20 000 hectolitres mensuellement.

S. B.

DIRECTION DE L'ACTION SOCIALE DE RELIZANE

Dix personnes sans abri sauvées de la rue

Une autre opération en faveur des sans-logis a été entamée dernièrement par la Direction de l'action sociale de la wilaya de Relizane, ceci en étroite collaboration avec le Croissant-Rouge, la Protection civile ainsi que la Sûreté.

Cette louable initiative humanitaire a pris comme point de départ le quartier de "Raccaba" au chef-lieu pour toucher ensuite les abords de la périphérie puis certaines artères du centre-ville.

Selon des sources fiables, elle a permis de récupérer dix personnes dont des femmes, ces dernières confrontées aux pires difficultés sociales, seront prises en charge pour devenir les hôtes de Diar Errahma (ex-La Sasse) où ils bénéficieront, pour un temps d'un toit et d'un repas chaud. On assure que l'action salutaire menée par la Direction de l'action sociale ne s'arrêtera pas en si bon chemin, en plus de la prise en charge de ces gens en difficulté, une politique d'accompagnement permettant la réinsertion dans la société avec une responsabilité de ces derniers est immédiatement mise en œuvre.

A. Rahmane

TLEMCCEN

Projet de réalisation de 160 logements ruraux à Terny

Dans le cadre de la politique de soutien au développement communal, la commune de Terny vient de bénéficier d'un projet de 160 logements ruraux.

Ce projet a ciblé notamment la localité de Sidi-Moubarek, réputée pour sa vocation agricole. Les habitants de cette agglomération se sont dit satisfaits de cette opération, qui a permis leur retour à leurs terres et la reprise de leurs activités après de longues années d'exode. Toujours dans le cadre d'assurer la stabilité des citoyens, d'importants projets ont été réalisés dans les régions de Sidi-Moubarek, Dar Maâmar et Laâchaou.

C'est une enveloppe financière de 500 millions de centimes qui a été dégagée pour cette opération qui a aussi inclu la réfection des routes et l'éclairage public.

Signalons que d'autres projets sont prévus dans la commune de Terny, entrant dans le cadre du programme communal consacré aux zones désertées.

Faïza B.